

La mission périlleuse d'Antonio Guterres, nouveau patron de l'ONU

Dimanche, Antonio Guterres, ancien Premier ministre portugais, prend la tête de l'institution pour cinq ans. Avec la lourde tâche de la réformer..



Antonio Guterres (à droite), avec son prédécesseur Ban Ki-moon, à New York, le 12 décembre. (Reuters)

L'homme est décrit comme franc, charismatique et fin négociateur. Désigné à l'unanimité par l'Assemblée générale de l'ONU, le Portugais António Guterres, 67 ans, prendra ce dimanche ses nouvelles fonctions de secrétaire général de l'Organisation, en remplacement du Coréen Ban Ki-moon. Un profil "idéal", murmure-t-on dans les chancelleries : Premier ministre du Portugal pendant six ans, haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés pendant dix ans. Ce pedigree sera-t-il suffisant pour restaurer la crédibilité de l'ONU, dont l'impuissance s'est amplifiée au fil des ans, avec le désastre d'Alep-Est en point d'orgue?

Lire : [Cinq choses à savoir sur Antonio Guterres](#)

Face au défi Trump

"Il est temps pour l'ONU de reconnaître ses manques et de réformer la manière dont elle fonctionne", a-t-il déclaré en prêtant serment, mi-décembre. "António Guterres a une large palette de compétences, mais sa tâche sera ardue : trouver des alliés dans la future administration de Trump, souligne Richard Gowan, expert pour le think tank European Council of Foreign Relations (ECFR). Si Guterres ne persuade pas Trump de travailler de manière constructive avec l'ONU, l'institution sera en crise permanente."

«Les réformes se font si les États-membres le veulent»

Le nouveau secrétaire général devra en parallèle composer avec la Chine, dont l'influence grandit ; faire évoluer le système de maintien de la paix ; et surveiller les points chauds comme le Soudan du Sud, la RDC ou le Yémen, qui pourraient saper définitivement la réputation de l'Organisation.

Lire également : [Quand le patron sortant de l'ONU se révèle drôle](#)

"Les réformes se font si les États-membres le veulent, surtout la Russie et les États-Unis", rappelle néanmoins Céliha de

Lavarène, auteure d'un ouvrage sur les coulisses des missions de l'ONU, Les étoiles avaient déserté le ciel (Balland).

- Le Journal du Dimanche

 Suivre @camille_neveux  9 258 abonnés

samedi 31 décembre 2016

 J'aime 9

 Tweeter

[Partager](#)

 1

Réactions à l'article

[Connectez-vous](#) ou [inscrivez-vous](#) pour laisser un message

0

Les plus populaires Les plus récents Les plus anciens

> Suivez l'info du JDD en continu sur , et réagissez sur